

NORD

Un "cluster" construction bois transfrontalier

La région de la Thiérache, dans le Nord de la France, vient de jeter les bases d'un cluster bois destiné à valoriser les essences locales au profit de la construction. Ce projet a été officiellement présenté le 28 janvier dernier dans les locaux du Centre du bois de Thiérache, en présence de personnalités politiques et de professionnels de la filière bois.

Cet ambitieux projet consiste à mettre en place un centre de ressources destiné à structurer une offre "construction bois". Il associera la formation, la recherche universitaire source d'innovation, organisera le développement de la filière mais aussi l'information du public. A terme, cette structure, baptisée "Pôle de compétence régionale bois", prendra la forme d'un "cluster", un regroupement de moyens et de compétences favorisant la recherche et les transferts de technologie. Son coût est estimé à 9 millions d'euros.

L'originalité de ce pôle réside dans sa couverture géographique qui réunit plusieurs départements : le Nord, l'Aisne, les Ardennes, mais aussi la Belgique toute proche. Plusieurs élus représentant ces territoires, convertis depuis longtemps à la coopération transfrontalière, étaient présents le 28 janvier. Ils ont unanimement souligné "l'intérêt de mutualiser les moyens, de former les étudiants, de tirer profit des transferts de technologie sur le territoire ; d'y associer dès le départ les industriels, les constructeurs et les



Autour de Anne-Marie Stievenart, conseillère régionale et cheville ouvrière du projet, Jean-Luc Pérat, député du Nord et artisan, Jean-Jacques Thomas, président d'Initialité-CBTH, premier vice-président du conseil général de l'Aisne et maire d'Hirson, Daniel Percheron, président du conseil régional Nord-Pas-de-Calais, Albert Dépret, président du conseil provincial de Hainaut, lors de la présentation officielle à Trélon du "Pôle de compétence régionale bois".

artisans du bois". Le président du conseil régional Nord - Pas de Calais, Daniel Percheron, a insisté sur les enjeux de ce cluster. Il s'agira de "valoriser un matériau renouvelable en allant plus loin que la simple planche et en utilisant autre chose que des bois d'importation coûteux en transport donc en carbone". Le Pôle régional de compétence bois entend bien privilégier la ressource locale qui est abondante dans les forêts de l'Avesnois et des Ardennes.

Les universités belges et françaises intéressées

Concrètement, l'objectif est d'introduire le matériau, sous des formes connues ou à inventer, dans 20% de constructions neuves. Un véritable challenge pour tous les maillons de la filière, de la forêt à la seconde transformation, mais aussi pour les acteurs de l'innovation et de la formation. Les partenaires potentiels ne

manquent pas. Outre les professionnels de la filière qui souscrivent avec enthousiasme à cette initiative, le Pôle régional de compétence bois suscite l'intérêt des universités belges de Louvain et Mons pour les sciences forestières et l'ingénierie, de l'université de Valenciennes pour l'ingénierie, de Lille pour la physique et la chimie et de l'université d'Artois en ce qui concerne l'architecture et le génie civil. Le volet formation sera assuré par le lycée des métiers de Fourmies autour de trois diplômés : un bac pro "technicien de fabrication bois et matériaux associés", un bac pro "technicien constructeur bois" et un BTS "systèmes constructifs bois et habitat". C'est le Centre européen de technologie du bois de Trélon qui coordonnera les actions sur la recherche et l'innovation, le transfert technologique aux entreprises et la formation sur les disciplines et les technologies de pointe, comme l'imprégnation. ■